

# René Char dans le voisinage des peintres, ou la poésie contre la critique d'art

*Olivier Belin*

Résumé de la communication prononcée le 25 janvier 2007

L'objectif de cette communication est d'interroger l'horizon générique des textes que le poète René Char (1907-1988) a consacré aux peintres, en particulier à la lumière de l'approche surréaliste de la peinture (par Aragon, Breton ou Eluard). Il s'agit en fait de déterminer en quoi ces textes (qui peuvent prendre la forme d'essais, d'hommages, de préfaces ou de poèmes) sont susceptibles de répondre à l'appellation de « critique d'art », en se demandant d'une part s'ils accomplissent une véritable entreprise d'élucidation ou de jugement critique, et de l'autre si c'est bien l'art, dans sa spécificité et dans sa matérialité, qui constitue leur objet.

Si la notion de critique d'art peut être appliquée de manière valide aux textes de Char sur les peintres, c'est tout d'abord parce que ceux-ci s'inscrivent dans des réseaux et dans des supports qui ressortissent spécifiquement au champ artistique. C'est donc avant tout son mode de publication (qui consiste principalement en des préfaces de catalogues édités par des galeries) qui permet à ce corpus spécifique de justifier de son appartenance à la critique d'art, et de prétendre à un statut à part dans l'œuvre de Char. Pourtant, l'intégration de ces textes dans les recueils leur impose une reconfiguration : si la plupart d'entre eux sont rassemblés dans deux ensembles distincts (au sein de *Recherche de la base et du sommet* et de *Fenêtres dormantes et porte sur le toit*), il reste que les textes consacrés aux peintres occupent une place hiérarchisée dans le cadre d'un projet poétique qui les dépasse, et que la présence de l'art se fait aussi sentir à travers des poèmes qui n'empruntent pas les circuits de la critique d'art.

Si la diversité de ses supports de publication et la difficulté de sa localisation interdisent de discerner une critique d'art charienne homogène, on peut néanmoins s'interroger sur les enjeux idéologiques des textes sur la peinture, dans la mesure où ils représentent en effet autant de jugements de valeur positifs sur un art élevé au rang de modèle heuristique.

L'élection de la peinture obéit à une perspective qui remonte largement en amont, depuis le romantisme jusqu'au surréalisme en passant par les modernistes (Apollinaire et Reverdy) : en ce sens, Char s'insère dans la longue lignée des poètes qui ont célébré la fraternité entre écriture et peinture. Mais les valeurs qu'il attribue à cette dernière sont surtout marquées par l'héritage du surréalisme. Avec Char en effet, la peinture acquiert le statut d' « art magique » (Breton), en ce qu'elle se révèle capable de réenchanter le réel en le recomposant, en dévoilant à l'homme une « surréalité » ou une « réalité noble » opposée à la banalité du déjà-vu. Ce qui implique une seconde valeur, d'ordre éthique cette fois : la vraie peinture constitue une forme de résistance à l'Histoire, un domaine exempt des forces d'oppression morales, idéologiques et sociales, un espace de liberté préservée pour la subjectivité menacée par la tragédie du politique.

De telles valeurs font évidemment de la peinture autre chose et plus qu'un art de représenter : un art de vivre. C'est pourquoi les textes qui sont chargés d'en rendre compte n'entendent pas adopter le point de vue technique ou descriptif d'une critique professionnelle. Écrire sur l'art sans faire de la critique académique et en essayant de réaliser une forme de critique poétique, tel est l'enjeu pour Char comme pour ses compagnons du surréalisme. C'est pourquoi ces auteurs réinvestissent l'écriture critique en multipliant les indices stylistiques qui renvoient du côté de la poésie (en particulier grâce à la multiplication des métaphores ou au jeu sur les signifiants), en reprenant à la critique d'art les cadres de discours les plus appropriés à l'expression d'une libre subjectivité (essai, entretien, visite d'atelier), et en affirmant leur ethos de poète, compagnon du peintre sur le terrain de la création. Mais alors que Breton agit dans une perspective qui reste marquée par la réflexion théorique et par la perspective de l'histoire de l'art (comme en témoignent *Le Surréalisme et la peinture* ou *L'Art magique*), Char est tenté de substituer le poème au discours critique. Divers poèmes, issus d'une méditation sur Georges de La Tour ou sur Picasso, montrent ainsi que la référence picturale, simplement suggérée voire carrément évacuée, en vient à servir de pré-texte, de moteur premier au discours poétique. À l'extrême de l'approche charienne de la peinture, le regard critique semble donc s'effacer derrière la parole de la poésie. Char n'écrivait-il pas que « la bouche et l'œil ne vivent pas sur le même continent » ?

## Bibliographie

### *Textes*

- ARAGON Louis. « La Peinture au défi » (mars 1930), dans *Chroniques 1918-1932*, éd. Bernard Leuilliot, Stock, 1998, p. 369-389.
- BRAUNER Victor. *Écrits et correspondances 1938-1948*, éd. Camille Morando et Sylvie Patry, Centre Pompidou / INHA, « Archives de la Bibliothèque Kandinsky », 2005, 415 p.
- BRETON André, avec le concours de Gérard Legrand. *L'Art magique* (1957), Phébus & Adam Biro, 2003, 358 p.
- BRETON André. *Le Surréalisme et la peinture* (1965), Gallimard, « Folio essais », 2002, 560 p.
- CHAR René. « Alliés substantiels » (dans *Recherche de la base et du sommet*) et « Un jour entier sans controverse » (dans *Fenêtres dormantes et porte sur le toit*), *Œuvres complètes*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1995, p. 671-708 et 583-598.
- ELUARD Paul. *Œuvres complètes*, éd. Marcelle Dumas et Lucien Scheler, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2 volumes, 1968, 1663 p. et 1517 p.

### *Critiques*

- ALEXANDRE Didier. « René Char, Georges Braque : une 'Conversation souveraine' ? », dans *René Char 10 ans après*, L'Harmattan, 2000, p. 59-83.
- BERTHIER Philippe. « De Courbet à Char : Casser des cailloux, peindre, écrire », *Stanford French Review*, Fall-winter 1982, VI, n° 2-3, pp. 257-269.
- BIRO Adam & PASSERON René (éd.). *Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs*, Presses Universitaires de France, 1982, 464 p.
- COQUIO Catherine. « Chronique d'une utopie partagée », dans *Les Voisins de René Char*. Numéro spécial de *Bœuf écorché*, n° 11, éditions de Vallongues, 2003, pp. 19-56.
- DAIX Pierre. « René Char illustré par Picasso et retour sur l'affaire Aragon », *Revue de la Bibliothèque Nationale de France*, 2001, n° 8, p. 49-55.
- GATEAU Jean-Charles. *Eluard, Picasso et la peinture (1936-1952)*, Genève, Droz, 1983, 370 p.
- GATEAU Jean-Charles. « Char et Picasso », dans *René Char*, numéro spécial de *Sud*, Marseille, 1984, p. 289-296, repris sous le titre « Enfant-roi », dans *Abécédaire critique*.

*Flaubert, Baudelaire, Rimbaud, Dadas et Surréalistes, Saint-John Perse, Butor, etc.*, Genève, Droz, 1987, p. 49-55.

– GAUBERT Alain. « René Char : pour l'intercession », dans *René Char*, numéro spécial de *La Licorne*, Poitiers, Publication de la Faculté de Lettres et des Langues de l'Université de Poitiers, 1987, n° 13, p. 41-100.

– NOGACKI Edmond. *René Char, Orion pigmenté d'infini ou de l'écriture à la peinture*, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, « Parcours », 1992, 399 p.

– RIESE-HUBERT Renée. « René Char et l'illustration surréaliste », dans *René Char*, numéro spécial de *Sud*, Marseille, 1984, p. 274-288.

– VOUILLOUX Bernard. « Manifester la peinture », dans M. Murat (éd.), *André Breton*, L'Herne, « Cahiers de l'Herne », 1998, p. 185-202.

– WORTON Michael. « Courbet, Corot, Char. Du tableau au texte », *Littérature*, octobre 1985, n° 59, Larousse, p. 15-30.

– [Collectif] *René Char et ses alliés substantiels : artistes du XXe siècle* (exposition à la « Maison René Char » du 12 juillet au 28 septembre 2003). L'Isle-sur-la-Sorgue, Association Campredon Art et Culture – Maison René Char, 2003, 168 p.